OLIVER
MACHINE A ÉCRIRE
de grande puissance
à barres, à caractères
DOUBLES
Les meilleurs prix.
A. CLAUDÉ
Agent général direct pour
le Nord, LILLE
84, RUE NATIONALE, 84

Oublier, c'est trahir — Se souvenir, c'est servir

67e Année. — N° 158. — Le numéro : 15 centimes — MERCREDI 7 JUIN 1922.

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS — Nord et limitrophes. 3 mois, 12.00 ; 6 mois, 22.00 ; 1 an, 45.00. — France et Belgique. » 13.00 ; » 25.00 ; » 48.00. — Union postale ..... » 22.00 ; » 43.00 ; » 82.00.

REDACTION - ANNONCES - ABONNEMENTS — ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter, 1199. TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37. Chèques postaux 87 Lille

IL N'EST PLUS PERMIS
d'écrire à la main
puisque A. CLAUDÉ
84, RUE NATIONALE, 84
LILLE
livre des machines à écrire d'occasion — presque neuves — à des conditions méconnues jusqu'alors.
(Lui en demander la liste)

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE A L'ÉTRANGER

## Pour les Mineurs

### *Ce qui se fait aux Etats-Unis en matière d'accidents*

La question des accidents est un chapitre douloureux de l'existence des mineurs; aussi y a-t-il un intérêt tout particulier à examiner ce qu'on fait en divers pays, pour en diminuer le nombre ou, tout au moins, en atténuer la gravité.

Les Etats-Unis nous offrent, à ce sujet, un exemple utile : c'est celui d'un pays où le rendement des mines a singulièrement augmenté, alors que, d'autre part, le pourcentage des accidents a diminué. Double mouvement en sens inverse, mais tous les deux fort heureux. Ainsi, pour citer quelques chiffres, à ne considérer que les ouvriers du fond dans les mines de houille, la production annuelle par mineur est passée de 852 tonnes en 1907 à 1.134 tonnes en 1918 et la production quotidienne de 3,69 tonnes en 1907 à 4,40 en 1918. Or, alors qu'en 1911, la proportion des accidents mortels était de 4,97 par 1.000 ouvriers travaillant 300 jours par an, elle s'abaissait à 4,06 en 1921. Ainsi donc, on constate, au point de vue des accidents, une très réelle amélioration qui, probablement, ira encore en s'accentuant, car elle est due à l'action des causes qui continuent à agir.

∴

Il y a une dizaine d'années, on créa aux Etats-Unis un Bureau des Mines qui eut, entre autres attributions, la mission de s'occuper de la question des accidents.

Il le fit, dès le début, avec une grande activité.

Il est toute une catégorie de mesures très intelligemment prises par lui, qui visent à augmenter la sécurité dans le travail minier : étude de dispositifs spéciaux pour l'emploi de l'électricité, usage d'explosifs « autorisés », meilleure aération, etc. De ces mesures, d'une importance de premier ordre, nous ne dirons cependant rien, car, sur ce point, les Américains ont largement profité de l'expérience antérieurement acquise dans les mines d'Europe, et les ingénieurs des Etats-Unis doivent beaucoup à leurs collègues d'outre-Océan qui les ont aidés, spécialement au début : dans ce domaine, les compatriotes du président Harding nous ont suivis plutôt qu'ils n'ont innové. Il y a là, pour nous autres, pauvres Européens, de quoi flatter notre amour-propre : le cas n'est pas si fréquent que nous ne le mentionnions avec quelque complaisance.

∴

En second lieu, le Bureau des Mines se préoccupe d'instruire les travailleurs en ce qui concerne les premiers secours et les méthodes de sauvetage dans les mines.

A cet effet, il a publié des circulaires, très claires, qui donnent aux ouvriers une quantité d'indications et de conseils opportuns.

Mais le Bureau a compris qu'il ne suffisait pas d'éditer des publications, si bien faites fussent-elles : il fallait y joindre un enseignement oral et pratique; il fallait aussi disposer d'un personnel et d'un matériel spécialisés.

Aussi a-t-il établi un système de wagons et de camions-automobiles de sauvetage, dont le service est assuré par des gens compétents. Les régions minières du pays ont été groupées en neuf districts, la division ayant été effectuée afin d'obtenir, en cas de désastre, la plus grande rapidité possible dans l'organisation des secours. Chaque subdivision se trouve sous la direction d'un ingénieur de district, lui-même soumis au contrôle du chef du Service de la sécurité dans les mines, dont les bureaux sont en Pensylvanie, à Pittsburg.

On a établi l'itinéraire de chaque wagon ou camion à l'intérieur du district auquel il appartient, de façon à assurer le service d'une mine à l'autre. Lorsqu'un accident se produit, le wagon de sauvetage le plus proche est dirigé immédiatement vers le lieu du sinistre. Chaque wagon et chaque camion sont pourvus d'inhalateurs et de réservoirs d'oxygène, ainsi que du matériel nécessaire pour assurer les premiers secours. Le personnel attaché à chaque wagon se compose d'un ingénieur, d'un chirurgien, d'un contremaître mineur, d'un mineur chargé de donner les premiers soins, d'un employé et d'un cuisinier. En règle générale, ce personnel vit sur le wagon, à l'exception de l'ingénieur et du chirurgien, qui doivent cependant être immédiatement disponibles en cas de besoin.

Ce personnel n'est pas utilisé seulement en cas d'accident, mais il a également des attributions d'enseignement, et, dans ce but, il va de mine en mine. Sous la direction de l'ingénieur du district, il apprend aux ouvriers mineurs à éviter certaines causes d'accidents, à organiser le sauvetage et à secourir les blessés.

Lorsqu'il a suivi un cours complet sur ces diverses matières, éminemment pratiques, le mineur reçoit un certificat. Et, s'il y est disposé, il peut compléter sa formation technique : ainsi se constituent des cadres et des groupes de sauveteurs dont le concours, à l'heure du danger, peut être particulièrement efficace.

∴

Le Bureau des Mines fait une active propagande en faveur du développement de ces organisations.

Ses efforts sont couronnés de succès, car, de plus en plus, des Compagnies minières importantes, et parfois des Fédérations de Compagnies minières, assurent la création, parmi leurs ouvriers, d'associations de sécurité.

Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, la « Montana Mine Safety and First Aid Society » de Butte, réunit trois cents membres. Une revue des mineurs (« Miners' Field Day ») a lieu chaque année et comprend comme attraction principale un concours entre les ouvriers entraînés à donner les premiers soins, concours auquel participe une cinquantaine d'équipes, en présence de plusieurs milliers de spectateurs.

Plusieurs Compagnies américaines payent un salaire plus élevé à un certain nombre d'ouvriers qui ont obtenu le diplôme pour le sauvetage et les premiers soins à donner.

Dans certaines mines, de 50 à 60 % des travailleurs sont capables d'assurer, d'une façon compétente, les premiers soins aux blessés.

Il y a là des faits qu'il nous a paru utile de signaler, non pas qu'on ne puisse en constater d'analogues dans nos mines d'Europe; mais la systématisation de l'effort américain mérite d'être retenue, parce que celui-ci est en voie d'obtenir des résultats excellents, comme en témoignent les chiffres que nous citions au début de cet article.

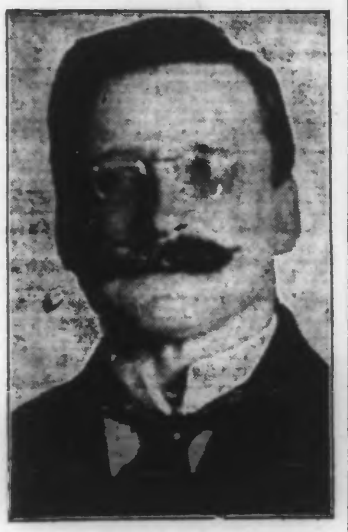
MAX TURMANN,
*Professeur à l'Université de Fribourg.*

## Le tragique destin de l'Irlande

SI LE PARTI DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE L'EMPORTE, L'INDEPENDANCE N'EST PLUS.

SI LE PARTI DE VALERA EST VAINQUEUR, LA REPRESSION ANGLAISE SERA RIGOUREUSE.

Londres, 6 juin. — M. Arthur Griffith et ses collègues du gouvernement de l'Etat libre



M. ARTHUR GRIFFITH

d'Irlande sont attendus dans la soirée, afin de soumettre un nouveau projet de constitution.

LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE PRETERAIT le SERMENT D'ALLEGEANCE

En réponse aux questions du gouvernement anglais, le gouvernement provisoire déclare adhérer sans restriction au traité de Londres et accepte de prêter le serment d'allégeance à la couronne.

Telle est la nouvelle que le correspondant du « Daily Express » à Dublin vient de communiquer à son journal. Il dit la tenir de la plus haute autorité. D'après lui, les ministres irlandais se sont tous mis d'accord pour donner pleine satisfaction au gouvernement britannique, mais, ajoute-t-il, cette réponse ne sera évidemment pas du goût de M. de Valera et une nouvelle rupture va probablement se produire après les élections entre les deux partis.

UNE AFFIRMATION de L'INDEPENDANCE ENTRAINERAIT LA REPRESSION ANGLAISE

Mais voici une autre version : Quoiqu'aient pu dire les dépêches reçues pendant les derniers jours sur la tournure plus favorable prise par les pourparlers engagés à Downing Street avec les chefs de l'Irlande modérée, rien n'est profondément changé dans les signes d'un dénouement tragique si nombreux depuis trois mois. L'entente conclue par MM. Collins et Griffith avec M. de Valera et ses amis du groupe intransigeant, le projet de constitution qu'à eux tous ils ont mis sur pied, laisse prévoir une affirmation de l'indépendance irlandaise de plus en plus audacieuse. La semaine dernière, M. Winston Churchill, encouragé par les Communes, a fermement déclaré que la réplique était toute prête : défense des frontières de l'Ulster par l'armée britannique, retour des troupes anglaises dans le pays catholique et nationaliste, longue, pénible, sanglante entreprise.

Avant de s'y engager, le chef du gouvernement demandera sans doute aux électeurs l'octroi d'un nouveau mandat.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS POSERA DEVANT LE PAYS LA QUESTION D'UNE ACTION MILITAIRE

Londres, 6 juin. — M. Lloyd George, qui devait rentrer à Londres aujourd'hui pour la reprise des négociations avec l'Irlande, a décidé de retarder son retour de quelques jours. Des conversations préliminaires auront lieu cependant, au Colonial Office, entre MM. Churchill et Griffith.

On prévoit que M. Lloyd George profitera de la première séance à la Chambre des Communes, après sa rentrée la semaine prochaine, pour faire une déclaration sur l'état de la crise si, dans l'intervalle, Dublin ne s'est pas rallié aux exigences anglaises, en ce qui concerne la constitution du nouvel Etat libre. Cette déclaration de M. Lloyd George pourra avoir une portée politique considérable. Il est évident que le gouvernement, avant de décider une action militaire contre l'Irlande, posera la question devant le pays.

## LES DRAMES

UN DRAGON TUE UN PERE DE HUIT ENFANTS, A LUNEVILLE

**Avant d'être pris l'assassin tente de se suicider**

Lunéville, 6 juin. — Un drame rapide s'est déroulé à Lunéville, hier soir, vers 20 h. 30. M. Alfred Thomas, cordonnier, 43 ans, se trouvait sur le seuil de la caserne Beauveau, désaffectée en vue d'assurer le logement aux familles nombreuses, quand il fut provoqué, sans motif plausible, par Gabriel Lunoir, du 8e dragons, âgé de 21 ans, appartenant au recrutement de la Seine.

Plusieurs détonations retentirent. Lunoir tira à bout portant sur le malheureux cordonnier, qui roula sur le trottoir et expira immédiatement.

Le meurtrier essaya de prendre la fuite dans la direction de la rue de Chanzy; deux officiers s'élancèrent alors sur ses traces.

Sur le point d'être arrêté, Lunoir tenta de se brûler la cervelle. La balle arracha l'œil droit de son orbite, mais on croit que la blessure ne sera pas mortelle.

Alfred Thomas, la victime, avait reçu plusieurs projectiles dans la poitrine; il laisse une veuve et huit enfants.

L'autopsie du cadavre sera pratiquée aujourd'hui par le médecin légiste.

TENTATIVE D'ASSASSINAT SUR UN ANGLAIS, RUE DE CASTIGLIONE A PARIS

Paris, 6 juin. — Une tentative d'assassinat vient d'être commise, 11, rue de Castiglione, sur la personne de M. Van Julio Caneghem, 48 ans, sujet anglais, célibataire, directeur d'une agence de voyages à cette adresse, et dont le domicile personnel est 61, rue Mozart.

La coupable se nomme Eugénie Dutrieux, née en 1883 à Paris, demeurant 14, rue Copernic. Elle avait vécu pendant quelque temps avec l'Anglais. Celui-ci lui ayant annoncé qu'il allait la quitter pour vivre avec sa mère, elle avait essayé, sans y réussir, de le retenir.

Armée d'un revolver, elle se présenta de nouveau rue de Castiglione et, après une brève discussion, tira sur M. Caneghem, qui fut atteint à la nuque. Les jours du blessé ne sont pas en danger. La meurtrière a été arrêtée.

## Le Conseil des Ministres s'occupe des fonctionnaires

Paris, 6 juin. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Millerand.

M. Poincaré a mis ses collègues au courant de la situation extérieure. Le Conseil s'est ensuite longuement occupé de la question des fonctionnaires et des instructions destinées à rappeler quelques-uns d'entre eux à la conscience de leurs devoirs envers le Gouvernement de la République.

Le Conseil a décidé de demander à la Commission compétente de la Chambre de faire venir le plus tôt possible en discussion le projet sur le statut des fonctionnaires.

## M. SCHEIDEMANN

### victime d'un bizarre attentat ne porte aucune blessure

M. Scheidemann, député au Reichstag et bourgmestre de Cassel a été victime d'un attentat, au retour d'une excursion au château de Wilhemshohe. Un individu a projeté sur lui de l'acide prussique à l'aide d'une seringue.

M. SCHEIDEMANN

M. Scheidemann tira immédiatement son revolver et fit feu par deux fois sans résultat sur son agresseur, qui put prendre la fuite.

Hier, l'état de M. Scheidemann était à ce point amélioré qu'il a pu faire dans la journée une promenade en automobile.

Il ne porte aucune blessure quelconque. Les recherches de la police entreprises immédiatement dans toutes les directions en vue de retrouver le coupable sont restées jusqu'ici sans résultat.

Un jeune homme a bien été arrêté à Cassel, mais il a dû être finalement relâché.

## Un avion hélicoptère fait merveille en Angleterre

Londres, 6 juin. — Les journaux annoncent ce matin que les essais secrets auxquels a été soumis l'avion hélicoptère construit à l'établissement national de Farnborough a donné des résultats si satisfaisants que le ministère de l'Air britannique retirera probablement son offre d'un prix de 50.000 livres pour la production d'une machine de ce genre.

On sait que les conditions mises par le gouvernement à l'octroi de ce prix étaient que l'hélicoptère pourrait :

1° Monter à une hauteur de 600 mètres par ses propres moyens, emportant un pilote et de l'essence pour marcher durant une heure;

2° Planer au même endroit, c'est-à-dire rester stationnaire avec un vent pouvant atteindre une vitesse de 32 kilomètres à l'heure;

3° Descendre par un vent de même vitesse, moteur arrêté et sans mouvements horizontaux, voler en restant à une vitesse de 96 kilomètres à l'heure.

D'après les articles publiés ce matin, l'hélicoptère de M. Brennan a satisfait à toutes ces conditions. Les essais, en somme, auraient dépassé tous les espoirs.

EN RUSSIE

## LE TSAR ROUGE LÉNINE malade sans espoir de guérison

### A-t-il été victime d'un attentat?

D'après des télégrammes de Berlin, on confirme de différentes sources que Lénine est très sérieusement malade. Même la « Rote Fahne », qui, depuis la disparition du « Novi Mir », a été l'organe officiel du gouvernement des Soviets à Berlin, n'essaie pas de nier que la maladie du leader bolcheviste a pris une tournure très grave. D'après des renseignements reçus par le gouvernement allemand, cette maladie serait un transport au cerveau, mais on murmure qu'il aurait bien pu être déposé ou même assassiné.

LÉNINE (d'après une récente photographie)

On annonce aussi de Copenhague que, selon un télégramme de Moscou, des coups de feu ont été tirés vendredi sur Tsurup, qui assume actuellement les fonctions de Lénine. Le vice-président du Conseil des Commissaires du peuple a été assez grièvement atteint par une des balles; son assaillant a été arrêté.

Le « Rul », journal bolcheviste de Berlin, confirme ces nouvelles.

DES ENFANTS FUSILLÉS « PAR HUMANITÉ » ?

L'Agence Radio annonce d'Helsingfors que selon la « Krasnala Gazetta », les autorités bolcheviques, dans un district où règne la famine, ont fait fusiller « pour motif d'humanité et par mesure sanitaire », cent dix-sept enfants atteints de la maladie de la morve qu'ils avaient contractée après avoir mangé de la viande de chevaux morts de cette épidémie.

LE PATRIARCHE ET DEUX PRELATS CONDAMNÉS A CINQ ANS DE RECLUSION

Copenhague, 6 juin. — Des nouvelles de Moscou annoncent que l'évêque Alexei, le patriarche Tikhon et un autre prélat nommé Innocenti, ont été condamnés à cinq ans de réclusion chacun, par les autorités bolcheviques, pour avoir aidé les religieux du monastère de Mikhailoff à cacher de précieux ornements d'autel, afin qu'ils ne tombent pas entre les mains des Soviets.

PAS D'ACCORD RUSSO-BULGARE

Sofia, 6 juin. — L'Agence Bulgare se déclare autorisée à démentir d'une façon formelle, la nouvelle publiée par certains journaux étrangers et relative à la conclusion de différents accords entre la Russie soviétique et le gouvernement bulgare, ainsi que les bruits selon lesquels des poursuites contre les officiers de Wrangel seraient entreprises, d'accord avec Moscou.

CINQUANTE MILLE CHOMEURS ITALIENS ENVOYÉS COMME COLONS

Rome, 6 juin. — Cinquante mille ouvriers chômeurs italiens iront prochainement travailler en Russie. Des coopératives agricoles et métallurgiques ont en effet signé avec les représentants de la Russie, un contrat par lequel le gouvernement des Soviets leur loue cent mille hectares de terrain dans la partie méridionale du Don. Une coopérative métallurgique s'est chargée de fournir les instruments de travail et des maisons pourvues de tout le nécessaire aux ouvriers qui s'expatrieront.

Il s'agit d'une expérience de colonisation entreprise exclusivement par les coopératives.

L'AMBASSADEUR DES SOVIETS N'EST PLUS RECONNU PAR LES ETATS-UNIS

Washington, 6 juin. — Le Département d'Etat a fait connaître à M. Bakhmeteff qu'à partir du 30 juin il ne le reconnaîtrait plus comme ambassadeur de Russie.

La note du Département d'Etat ajoute que cette décision n'a aucun rapport, quel qu'il soit, avec la question de la reconnaissance du régime des Soviets, qui est une question entièrement distincte.

## M. Maginot sera à Bruxelles les 8 et 9 juillet

Bruxelles, 6 juin. — M. Maginot, ministre de la Guerre, se rendra à Bruxelles les 8 et 9 juillet prochain. Il assistera le 8 à Wolvendael à des manœuvres de cavalerie. M. Devèze lui remettra la croix de guerre belge.

*LA RECONSTITUTION DE L'EUROPE*

## On prépare la réunion de La Haye

### LES EXPERTS BANQUIERS ONT UNE TACHE DIFFICILE

Bretagne a besoin d'un relèvement du mark, mais un relèvement qui n'entraînerait pas une baisse de la livre. Les exportations anglaises ayant baissé de moitié, l'Angleterre ne peut vivre sur sa propre terre que deux cents jours par an, d'où impossibilité pour elle de consentir le moindre sacrifice.

Ensuite, M. Bergmann cherchera une dérobade.

Toutes les informations parvenues de Berlin prouvent que le Reich ne veut pas compromettre la puissance de son arme commerciale par un relèvement du mark, et quand M. Delacroix aura déclaré que la thèse belge est identique à la thèse française, M. Pierpont Morgan et M. Vissering n'auront plus qu'à tirer la moralité de l'histoire.

En ce qui concerne la Commission des réparations, sa décision n'est pas douteuse, dit-on, la créance allemande ni les garanties qui peuvent en assurer le recouvrement ne sauraient être touchées. C'est pour cela qu'elle est résolue à envoyer sans délai le Comité des garanties à Berlin.

Il est bon de rappeler qu'en vertu du traité de Versailles les décisions de la Commission des réparations ayant trait à une réduction de la dette allemand doivent être prises à l'unanimité.

Or M. Poincaré a déclaré nettement que la France, par la voix de son représentant, n'accepterait aucune nouvelle réduction.

## L'accroissement du commerce extérieur de l'Angleterre

New-York, 6 juin. — L'information suivante est à rapprocher de ce qui est dit ci-dessus relativement à la situation du commerce extérieur de l'Angleterre :

« Le fait que le cours du change sur Londres a atteint aujourd'hui le plus haut point depuis 1919 (4 dollars 50 1/4 pour une livre) est attribué à l'accroissement du commerce extérieur de l'Angleterre particulièrement avec les Etats-Unis. »

## La Commission des Réparations tient une séance officieuse

La Commission des réparations doit se réunir demain matin pour arrêter officiellement les termes de sa réponse à la question qui lui avait été posée par le Comité international des banquiers lorsqu'il suspendit ses travaux vendredi dernier.

Aujourd'hui, de 11 h. à 13 h., la Commission des réparations a tenu une séance officieuse au cours de laquelle les divers avis des délégués se sont manifestés.

Dans la séance officielle de demain, chaque délégué fera connaître la solution qu'il recommande et les observations qu'il formule.

Le Comité international des banquiers, en se réunissant mercredi après-midi, recevra donc communication de la réponse de la Commission et de l'avis de chacun des délégués.

Ajoutons que M. Louis Dubois, délégué français et président de la Commission des réparations, avait conféré ce matin avec M. Poincaré avant la séance officieuse de la Commission.

## La Conférence de Gênes

**La Chambre italienne approuvera**

Rome, 6 juin. — La discussion parlementaire au sujet de la Conférence de Gênes ne laisse entrevoir aucune surprise et on peut prévoir que le vote qui interviendra sera pleinement favorable au gouvernement.

## Le mémorandum de M. Poincaré

COMMENTAIRES FAVORABLES EN AMERIQUE

Washington, 6 juin. — La presse américaine commente très favorablement le mémorandum de M. Poincaré et remarque que la politique de la France à l'égard des Soviets est identique à celle de l'Amérique.

Le « Times » et le « World » soulignent la franchise et la clarté de cette note. Ils ajoutent que si les Soviets veulent obtenir leur reconnaissance à un emprunt, ils doivent tout d'abord se persuader que les idées de la France en ce qui concerne les dettes, la propriété privée et les obligations nationales sont partagées par les autres nations.

UNE REUNION PRELIMINAIRE EST EN VUE

Londres, 6 juin. — De source officieuse on apprend que la note française définissant la position du gouvernement français relativement à la Conférence de La Haye n'a pas été examinée tout d'abord par le Foreign-Office, mais a été envoyée au Premier ministre britannique à Criccieth.

L'opinion de M. Lloyd George au sujet de cette note n'est pas connue, mais on croit que les questions de procédure sont principalement envisagées. Dans cet ordre d'idées, on s'attend à ce que les représentants des différents gouvernements tiennent une réunion préliminaire au cours de laquelle ils chercheraient à arriver à un accord relatif aux bases sur lesquelles la discussion des experts internationaux sera conduite lors de leur réunion.

LE MEMORANDUM EN SUISSE

Berne, 6 juin. — A la séance tenue ce matin par le Conseil fédéral, M. Motta, chef du département politique, a donné connaissance à ses collègues du mémorandum de M. Poincaré arrivé à Berne dans la journée de lundi.

Le Conseil fédéral a pris note de ce document sans aborder la discussion de son contenu.

## Le pacte de garantie franco-britannique

**Dans leur entrevue de Londres, les deux Premiers ministres en reprendraient la discussion**

Londres, 6 juin. — Comme suite à la dernière visite à Paris du comte de Saint-Aulaire, ambassadeur de France à Londres, le « Daily Mail » déclare qu'il est plus que probable que lorsque M. Poincaré rencontrera M. Lloyd George à Londres, le 19 juin, les discussions entamées à Cannes avec M. Briand, touchant le pacte de garantie franco-britannique, seront reprises.

## L'EMPRUNT EXTERIEUR ALLEMAND

### Le Comité des banquiers devant un problème difficile à résoudre

SI LES VAINCUS ET LES VAINQUEURS SONT MIS SUR LE MEME PIED

L'ajournement de la reprise des travaux du Comité des experts est commenté, en France de la façon suivante :

On fait d'abord remarquer que ce Comité ne s'était pas séparé la semaine dernière sans proposer à la Commission des réparations d'élargir quelque peu ses attributions.

Il était arrivé, dit-on, à envisager comme impossible la question d'un emprunt à l'Allemagne sans en même temps examiner l'ensemble du problème des réparations.

La Commission des réparations ne pouvant se réunir en ce moment, en raison de l'absence de plusieurs de ses membres, la reprise des travaux des banquiers a été reportée à mercredi.

Si les financiers ont été amenés à croire qu'une réduction de la dette allemande est une condition préalable à l'emprunt, il est difficile de rester optimiste sur le résultat des prochaines réunions, le gouvernement français estimant ne pouvoir consentir à une réduction de la créance de la France qui ne comporterait pas des avantages correspondants certains.

Lors de la prochaine séance, il n'est pas douteux que le délégué français ne manquera pas de faire ressortir que ce que la France réclame est d'avance acquis à ses nombreux mutilés et au relèvement de ses ruines. En conséquence, le délégué français repoussera tout projet de réduction de la créance de la France ou de détournement de ses gages.

Le délégué britannique exposerait ensuite la situation toute particulière de l'Angleterre. Il s'efforcera de démontrer que la Grande-

## La situation financière de la France

UNE DEMANDE D'INTERPELLATION

Paris, 6 juin. — M. Schmidt, député de l'Oise, vient d'informer le président du Conseil et le ministre des Finances, de son intention d'interpeller le gouvernement sur la situation financière du pays et ses conséquences sur notre politique intérieure et extérieure.

Il se propose, au cours de la discussion, de demander en outre des explications sur la comptabilité présente et passée des « Bons de Défense Nationale ».

## LA SANTÉ DU PAPE

Un grand journal d'informations parisien publie, d'un correspondant à Rome, des nouvelles sur la santé du Souverain Pontife Pie XI, que nous reproduisons sous les plus expresses réserves. Elles s'imposent toujours en pareil cas, où l'on est exposé à recevoir des renseignements tendancieux.

D'après ce correspondant, la réclusion au Vatican du Saint-Père influerait d'autant plus sur sa santé que Pie XI était d'une robuste constitution, accoutumé aux grandes et saines excursions en plein air. Mgr Ratti pratiqua même, on le sait, l'alpinisme.

Le Pape, s'il faut en croire ces informations, serait atteint dans sa santé.

Il a eu la semaine dernière, écrit-on, une colique hépatique. On a dû appeler d'urgence l'archiatre pontifical, le docteur Amici, autrefois médecin de Pie X, alors que celui de Benoît XV était, on s'en souvient, le vieux docteur Battistini. Après un examen attentif de son auguste client, le docteur a prescrit un régime sévère pour la nourriture et pour le labeur quotidien.

L'archiatre a visité, en outre, personnellement, les cuisines du Vatican, où sont préparés les repas du Saint-Père et il a vivement recommandé de veiller avec le plus grand soin à éliminer des aliments tout ce qui pourrait amener un renouvellement du malaise que le Pape vient de ressentir.

## UNE TROMBE DE GRÊLONS cause un désastre dans le Calvados

**Plusieurs milliers d'hectares ravagés**

Caen, 6 juin. — Un orage extrêmement violent a éclaté dans le Calvados entre Saint-Pierre-sur-Dives et Mézidon.

Une trombe de grêlons de la grosseur d'une noisette qui a couvert le sol d'une couche de trois centimètres d'épaisseur et une pluie torrentielle, accompagnée de tonnerre se sont abattues. Les dégâts sont très élevés.

Toute la végétation est détruite sur une distance de plusieurs milliers d'hectares, les arbres sont déracinés, la rivière la Dives déborde et les ponts sont obstrués par la grêle.

La population est consternée.

**Orages meurtriers en Espagne**

Madrid, 6 juin. — Dans la région de l'extrême ouest de l'Espagne, des orages ont éclaté, causant des inondations qui ont provoqué des dégâts importants.

La foudre a fait des victimes à Vigo et à La Corogne, notamment.

## L'amitié des combattants alliés

Londres, 6 juin. — A la séance de la conférence de la légion britannique (Camarades de la Grande Guerre) tenue hier à Londres, le délégués français, M. Charles Bertrand, qui ainsi que le délégué belge a été l'objet d'une ovation enthousiaste, a déclaré notamment que, quelles que soient les divergences entre les gouvernements, il faut que les camarades de la guerre restent unis.

Le délégué belge, M. Mangan, a parlé dans le même sens.

*Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DERNIÈRE HEURE.*